

**Ô, Mon enfant, Je t'ai désirée et tu M'as désiré aussi. J'ai mis le désir en ton âme et tu as été foudroyée. Alors Je t'ai suivie, Je t'ai poursuivie jusqu'à temps que tu M'appartiennes et que tu sois Mienne. Je suis un Dieu jaloux qui brûle d'un amour tempétueux et Je poursuis ardemment ceux que Je désire.**

[LE CHRIST] Je viendrai te cueillir au moment de Mon désir mais Je te laisse languir encore afin que tu M'appartiennes plus encore. Ne t'ai-Je pas dit que Je suis un Dieu jaloux ? J'aime posséder l'âme qui M'appartient et que J'ai créée. Je l'ai bénie de Mes lèvres dès sa naissance, Je l'ai nourrie de Mon amour, Je l'ai arrosée de Ma puissance de vie et Je l'ai faite éclore dans Mes mains pour lui donner l'envol du papillon. Fragiles et translucides étaient ses ailes et Je craignais pour elle les vents des marais et les corbeaux noirs. Alors Je l'ai accompagnée jour et nuit, Je l'ai veillée, Je l'ai poursuivie dans les méandres de sa vie et J'ai pleuré sur ses chutes. Alors Je t'ai relevée. Partout où tu étais, Je te suivais. Je t'ai poursuivie de Mon amour, Je t'ai appelée tant et tant de fois et J'étais aux abois de tes oui prononcés dans le silence du cœur.

Je t'ai souri tant de fois et quand tu n'as pas répondu, Je t'ai caressée de Mes effluves, Je t'ai baignée de Mon parfum. Ô, que Je voulais t'embraser et t'embraser encore, mais tu étais comme la colombe et tu t'échappais de Mes mains. Alors Je te rattrapais et te serrais contre Mon Cœur. Ô, combien de fois Je t'ai blottie en Mon Cœur et combien de fois J'ai senti tes battements d'ailes en Moi ! Tu comblais Mes désirs et Je te comblais de Moi.

Tu t'es échappée, tu es revenue et sans cesse Je t'ai accueillie.

J'ai veillé sur toi, Mon aimée, J'ai compté tes pas, attendu tes sourires, guetté ta venue et tu es venue et comme mille soleils, tu as embrasé Mon Cœur. J'étais heureux de te voir venir à Moi et vers Moi porter tes élans d'amour. Ô, comme il fut doux ce parfum entre nous, Mon aimée !

Je te désire, enfant. Je T'offre et Ma couche et Mes parterres, Je te prends dans Mon Royaume et t'invite à Me suivre. Je t'ai fait rencontrer Mes aimés<sup>1</sup>, ils venaient vers toi et à toi pour te montrer Ma Présence et t'inviter à les suivre.

Je t'ai vu souffrir et pleurer, alors Je t'ai tenu et tendu la main et Je t'ai porté secours. Ô, combien le Mal a cherché à broyer et à froisser tes ailes, combien de fois Je t'ai vu blessée et suis-Je venu réparer tes ailes cassées ! Alors, tu Me portais ton regard d'amour et Mon Cœur fondait en un ruisseau de grâces. Ô, Mon enfant, Je t'ai désirée et tu M'as désiré aussi. J'ai mis le désir en ton âme et tu as été foudroyée. Alors Je t'ai suivie, Je t'ai poursuivie jusqu'à temps que tu M'appartiennes et que tu sois Mienne. Je suis un Dieu jaloux qui brûle d'un amour tempétueux et Je poursuis ardemment ceux que Je désire. Je te l'ai dit, Je te coucherai dans Mes parterres et de baisers de Ma bouche parfumerai ton âme. De Mes effluves, Je te transporterai et ton désir grandira de M'appartenir et Je te prendrai toute entière et Je te ferai Mienne.

---

1) La vision de certains saints.

L'Amour est UN, Mon enfant et l'Amour n'a qu'une parole d'amour.  
Mon cœur est un brasier brûlant, une fournaise ardente. Je te brûlerai de Mes parfums, Je te pourchasserai jour et nuit jusqu'à temps que tu succombes totalement. Et Je te mettrai sur Ma couche et Je t'abreuverai de Mes parfums et tu suivras Ma voie et tu Me désireras plus encore et Je t'enseignerai que Mon amour est UN et qu'il est incontournable.

Celui qui M'approche ne peut qu'être réjoui et Je le ferai entrer dans Ma réjouissance. L'homme et moi sommes UN, Mon enfant. Je prends Mes époux et Mes épouses et Je les choisis pour les transporter de Mes ardeurs. En Moi ils trouvent la vie, la vraie, celle de l'Amour qui les poursuit, les élève, les envoie et parfume leur âme d'un vent de Feu. Je déverse en eux la braise ardente de Mon Cœur et ils ne peuvent plus échapper à Mes transports d'amour. Oui, Mon enfant, Je les embrase ! Ainsi Je t'embraserai encore et encore. Je te poursuivrai, Je te mettrai sur Ma couche et J'insufflerai en toi Mes Paroles d'amour. Je te poursuivrai sans cesse, tu ne pourras échapper à l'Oiseleur que Je suis, tu ne pourras M'échapper parce que J'ai mis en toi Mon Feu et que la braise ardente qui brûle ton cœur vient de Moi, ton Aimé.  
Viens, dans ta nuit Je te prends et Je te transporte en Mes effluves.

Et Je te prendrai et Je te poursuivrai et tu viendras à Moi et tu Me suivras.